

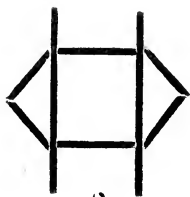
REVUE

DE LA

308P

NUMISMATIQUE BELGE;

1^{er} VOLUME.



TIRLEMONT,

P.-J. MERCKX, IMPRIMEUR DE LA VILLE.

werekluden, ende den coopluden voirs., onser voirs. beschermenissen ende geleyds rastelic ende vredelic doen ende laten gebruycken, ende dien tot huren versueke geradich, behulplich ende bereet syn in allen saken onser voirs. muntten aengaende. Ontbieden voirt ende bevelen onsen wardeynen, assayerders, yserniers, ende allen anderen, onsen gesworen werekluden ende munters ende allen arbeiders onser voirs. muntten, van wat state zy zyn, dat zy den voirs. Janne Gobelet houden ende kennen voir onsen muntmeester van Brabant, ende hem onderdanich ende bereet syn ende doen also sy seuldich zyn te doene, ende men van ouds in tyden voirleden gewoenlic heeft geweest te doene, alle argelist vutgescheiden. Ende des torconden hebben wy onse signet, by gebreke ons zegels, aen desen brieff doen hangen. Gegeven in onser stat van Bruessel xxvii dage in octobri int jair onses heren m iii^e xxx (1).

ANTIQUITÉS DE POLOGNE, DE LITVANIE ET DE SLAVONIE,
expliquées par JOACHIM LELEWEL. N^o. 1. Notice sur la monnaie de Pologne (insérée dans la Pologne illustrée). Gr. in 8^o. de 16 pages à deux colonnes, avec deux planches. Paris, librairie polonaise; et Bruxelles, Voglet, rue de la Montagne, n^o. 29.

Mr. Lelewel, qu'on pourrait appeler infatigable, vient encore de faire paraître une nouvelle publication qui concerne la monnaie de Pologne. Sa notice, comme il l'appelle, est divisée en trois périodes : la dénariale, commençant en 1000 et finissant en 1555; la grossale, de 1555 à 1620; et la florinale, depuis 1620 jusqu'à 1795.

Dans chacune de ces périodes, il nous donne, non pas une description sèche des monnaies qui ont été fabriquées en Pologne, mais une histoire complète des monnaies et de tout ce qui s'y rattache. Car, selon lui, « le monnayage et son coin, qui donnent tant d'intérêt » aux études numismatiques, sont ordinairement une expression » ostensible de la marche politique des états, du progrès des pen-

(1) Copie contenue dans le compte, n^o. 25764 de la chambre des comptes. (Conf. Heylen, p. 45 in nota).

En vertu de cette ordonnance, Jean Goblet monnaya depuis le 4 octobre 1450 jusqu'au 29 mars 1451, 74,000 *peters* d'or, 47,000 écus d'or du Brabant, 174 *cromsterten* en argent; et pour les *demi-cromsterten*, il employa 4,000 mares d'argent. Il y frappa également des *peters* en argent, pour lesquels il employa 1,440 mares d'argent.

» ples dans la civilisation : souvent ils décèlent la prospérité ou les » calamités du pays. » C'est considérer la numismatique comme une branche importante de l'histoire, et c'est ainsi qu'il la considère aussi dans sa savante notice. La science numismatique y est tellement liée avec l'histoire que cette seule notice donne au lecteur une idée générale de l'histoire de la Pologne. C'est, en quelque sorte, la Pologne historique expliquée par ses monnaies.

Pendant la lecture de cette notice, un fait assez singulier nous frappa : c'est l'absence presque totale de toute idée religieuse dans les monnaies polonaises. Tandis que tout respirait l'amour de la religion dans les pays occidentaux et méridionaux de l'Europe, tandis qu'on y trouvait sur toutes les monnaies le symbole du Christianisme, ou des images de saints, ou des sentences religieuses, à peine voyons-nous le nom de S. Adalbert associé à celui de Boleslau *Bouche-de-travers*. « De bonne heure, dit Mr. Lelewel, Wenceslas renonça » à la croix, qui reparut à peine extraordinairement. Après la réunion de la Pologne avec la province de Krakovie, de la Grande-Pologne avec la Petite-Pologne, il donna congé à l'image et au » titre de S. Adalbert. Depuis cette époque, la monnaie nationale » n'a jamais admis dans son type aucun saint ni aucun objet de » culte. » En effet, ce n'est aussi que par exception que l'on rencontre plus tard quelque monnaie portant une sentence religieuse.

On pourrait se demander comment les Polonais, qui sont, comme les autres peuples septentrionaux, continuellement en lutte avec les éléments et la température, et qui sont par conséquent plus portés à reconnaître l'influence d'une puissance supérieure, comment, disons-nous, les Polonais ont pu oublier ces sentiments religieux sur leurs monnaies ? Est-ce peut-être parce que la monnaie polonaise est toute politique ou communale ? On serait assez porté à le croire ; car lorsque des permissions furent accordées aux évêques pour forger de la monnaie, la noblesse polonaise se leva en masse contre cette innovation ; et force fut aux évêques de ne pas faire usage de leur droit.

Nous croyons que c'est là l'explication la plus plausible qu'on puisse présenter de cette sorte d'anomalie.

Donner d'autres éloges à cette publication ce serait blesser, croyons-nous, la modestie d'un savant à qui la science numismatique doit déjà tant. C'est un titre qu'il peut ajouter à tous ceux qu'il s'est acquis par ses différents travaux scientifiques.

Quant à l'exécution des planches, c'est dire qu'elle est parfaite en annonçant qu'elles sont dues au burin de Mr. Lelewel lui-même.